

# VOYAGE DANS Le temps



## L'homme de Lascaux

Dans la grotte de Lascaux,  
Courent des centaines d'animaux.  
Des bisons, des rennes, des chevaux,  
Des cerfs, des vaches et des taureaux...  
Mais les artistes géniaux  
Qui ont peint ces animaux,  
N'ont laissé, sur les parois de Lascaux,  
Qu'un seul homme et qu'un seul oiseau.  
Une scène pathétique  
De chasse au Paléolithique :  
Un homme de Cro-Magnon  
Renversé par un bison.  
Mais ce qui est étonnant,  
Pour ne pas dire renversant,  
C'est que le seul homme de Lascaux  
Ait une tête d'oiseau.

Homme de la préhistoire

Avec tes dessins d'un autre âge

Vestiges de ton passage

Tu as nourri notre imagination

Depuis tant de générations.

Quel espoir quand tu as fait le feu

Combien tu as dû être heureux !

Puis tu as élevé des animaux

Tu as dressé des chevaux

Tu as travaillé la terre

Et découvert le fer,

Tu as gravé la pierre

Et nous as laissé tes prières.

Les Cro-Magnon

L'un derrière l'autre nous marchons

À la recherche des bisons.

Nous lancerons les pierres qui tuent

Pour nourrir toute la tribu.

On nous appelle préhistoriques

Mais nous inventons la musique.

Et dans nos grottes vénérées

Naissent les premiers artistes

Et l'humanité.

Dans cent, dans mille, dans dix-mille ans

Dans le regard d'un enfant savant

Nos animaux reprendront vie

Et de nouveaux dans nos esprits

Mammouths et bisons danseront

Grâce aux hommes de Cro-Magnon.

Christian Lamblin

Ici, aux Eyzies

J'habite un abri  
Dans le lieu-dit des Eyzies  
Ma famille s'y est installée  
Car il fait bon vivre dans cette vallée

Je suis magdalénien  
Diront de moi les préhistoriens  
Je me nourris de viande, de poissons, de baies,  
Que je trouve ici sans difficulté

J'orne les grottes de gravures et de dessins  
Et laisse parfois l'empreinte de ma main.  
J'ai vécu ici il y a plus de 12 000 ans,  
Et tout comme toi, j'étais un enfant !

Aurélie Pottoello

J'aime ...

J'aime le ragoût de renne  
Avec de la sauge et de la marjolaine  
Accompagné d'une soupe aux plantes  
Qui a un bon goût de menthe

J'aime le poisson grillé  
Qu'on cuisine avec des baies,  
On le pose sur le feu  
Ou à la broche c'est encore mieux !

J'aime la purée de graines  
De noix, de noisettes et de faînes,  
Je la mange avec les doigts  
Quand personne ne me voit !

La cuisine préhistorique  
C'est assez fantastique :  
Des plantes, des baies pour la santé  
De la viande, du poisson pour se fortifier !

Aurélie Pottoello

## Les Gaulois

Rendus célèbres par Goscinny et Uderzo  
Qui racontent les aventures de deux héros,  
L'un petit et mince, et l'autre un peu plus gros  
Ce sont les Gaulois, ce sont les Gaulois.

Arrivés en Gaule vers moins huit cents,  
Celts et Grecs ont cohabité pacifiquement.  
Leurs voisins ont alors dit d'eux, naturellement,  
Ce sont des Gaulois, ce sont des Gaulois.

Excellents agriculteurs et forgerons,  
Amateurs de cerveise, est alors apparue une question.  
Inventer le tonneau fut la solution.  
Ce sont les Gaulois, ce sont les Gaulois !

Et si un jour dans la rue vous croisez  
Un homme portant moustache, tunique et braie,  
Alors vous aussi vous pourrez clamer  
C'est un Gaulois, c'est un Gaulois !

Romain Bernaud

Dans la plaine

Les Gaulois

Se promènent,

Et leurs oies

Se promènent

Dans les bois.

Leurs gorets

Se promènent

En forêt,

Le dimanche,

Ils s'assoient

Et les mangent.

## Les Romains

D'une toge vêtu  
Le romain se promène dans la rue.

Il a pour se laver  
Des thermes plutôt sophistiqués.

Pour se divertir  
Quoi de mieux qu'une foule en délire  
Dans les arènes  
Où combattent des gladiateurs hors d'haleine.

D'un point de vue technique  
Pas un seul hic :  
Des aqueducs pour acheminer l'eau  
Des latrines pour faire popo  
Des égouts pour assainir la ville  
Et tout roule comme une bille !

Vercingétorix  
En valait bien dix  
(En prenant des risques)

Ayant, tout petit,  
Un gros appétit,  
Très vite il grandit.

Devenu beau gars,  
Joua les gros bras  
Parmi les Gaulois.

Devenu monsieur,  
Faisait les gros yeux  
Aux Romains furieux...

Mais César le sut  
Il prit le dessus  
Sur le moustachu !

## Le temps des contes

S'il était encore une fois  
Nous partirions à l'aventure,  
Moi, je serais Robin des Bois,  
Et toi tu mettrais ton armure.  
S'il était encore une fois  
Vers le château des contes bleus  
Je serais le beau-fils du roi,  
Et toi tu cracherais le feu.  
Nous irions trouver Blanche-Neige  
Dormant dans son cercueil de verre,  
Nous pourrions croiser le cortège  
De Malbrough revenant de guerre.  
S'il était encore une fois  
Au balcon de Monsieur Perrault,  
Nous irions voir Ma Mère l'Oye  
Qui me prendrait pour un héros.  
Et je dirais à ces gens-là :  
Moi qui suis allé dans la lune,  
Moi qui vois ce qu'on ne voit pas  
Quand la télé le soir s'allume;  
Je vous le dis, vos fées, vos bêtes,  
Font encore rêver mes copains  
Et mon grand-père le poète  
Quand nous marchons main dans la main.

Georges Jean

Depuis mille ans peut-être,  
se dresse là en maître  
Un très vieux château-fort,  
il semble bien qu'il dort  
Et vois-tu rien ne bouge.

Debout sur la colline,  
son fier donjon domine  
Les grands murs des remparts,  
cernés de toute part  
Par l'eau calme des douves.

Par quelques meurtrières  
coule un' faible lumière  
Au bord des vieilles tours,  
on voit à contre-jour  
Les créneaux de grès rouge.

De pierre en pierre je grimpe  
jusqu'à la tour sans crainte,  
La tour du vieux guetteur,  
de là je vois fort bien  
Les champs où rien ne bouge.  
Et seul, pour moi, je ris  
de voir le pont-levis, petit, petit, petit !

Avec cette épée que je vous remets,  
je vous confère l'ordre le plus haut  
que Dieu ait créé au monde.

C'est l'ordre de Chevalerie  
qui ne souffre aucune bassesse.

Beau frère, souvenez-vous,  
si vous devez combattre,  
que, lorsque crie merci vers vous  
votre adversaire vaincu,  
vous devez le prendre en miséricorde  
et non l'occire.

Ne parlez pas trop volontiers.  
Qui parle trop prononce des mots  
qui lui sont tournés à folie.

Je vous prie aussi :  
s'il vous arrive de trouver  
en détresse, faute de secours,  
homme ou femme,  
orphelin ou dame,  
secourez-les si vous pouvez.  
Vous ferez bien.

Ils ont dans la tête  
mille et une conquêtes  
Ils ont dans la voix,  
les rois et les soldats  
Ils ont dans la tête  
les guerres et les tempêtes  
Ils ont quelquefois,  
des bals et des tournois.

Ils ont la figure  
couverte d'une armure,  
Ils ont sur le dos  
un très pesant fardeau.  
Ils ont la vie dure,  
vivant dans la nature  
Flottent les drapeaux,  
tout en haut des châteaux.

Ils ont de la chance,  
ils jouent, ils crient, ils dansent,  
Ils ont un métier,  
ils savent batailler.  
Venez dans la danse  
des chevaliers de France  
Entrez sans frapper,  
venez dans le cahier.

## Menuisier du roi

-Je stipule dit le roi  
que les grelots de ma mule  
seront des grelots de bois.  
-Je stipule dit la reine  
que les grelots de ma mule  
seront des grelots de frêne.  
-Je stipule dit le dauphin  
que les grelots de ma mule  
seront en cœur de sapin.  
-Je stipule dit l'infante élégante  
que les grelots de ma mule  
seront faits de palissandre.  
-Je stipule dit le fou  
que les grelots de ma mule  
seront des grelots de houx.  
Mais quand on appela le menuisier  
Il n'avait que du merisier.

Maurice Fombeure

## Rêve de princesse

Elle était belle comme une déesse,  
dans sa robe de princesse,  
elle rêvait d'un prince charmant,  
qui sur son cheval blanc,  
viendrait l'enlever,  
de cette prison dorée.  
Dans ce château qu'elle habitait,  
avec son père qui régnait,  
et qui était,  
détesté,  
de tous, même d'elle,  
qui devenait une princesse rebelle.  
Elle continuait,  
de rêver,  
d'un monde lointain,  
avec de meilleurs lendemains,  
en attendant le courage,  
de quitter cette cage,  
pour découvrir un matin,  
ce monde pas si lointain.



## La Marseillaise

Allons enfants de la Patrie,  
Le jour de gloire est arrivé !  
Contre nous de la tyrannie  
L'étendard sanglant est levé, (bis)  
Entendez-vous dans les campagnes  
Mugir ces féroces soldats ?  
Ils viennent jusque dans vos bras  
Égorger vos fils, vos compagnes !

Refrain :

Aux armes, citoyens,  
Formez vos bataillons,  
Marchons, marchons !  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons !

## Le dormeur du Val

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

## Liberté

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable de neige  
J'écris ton nom  
Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom  
Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom  
Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom  
Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées  
J'écris ton nom (...)  
Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer  
Liberté

Paul Eluard

Ecole de Crevette

## Le voyage dans l'espace

C'était un soir d'été,  
Le Soleil venait de se coucher,  
J'étais derrière ma fenêtre  
Quand la Lune commença à apparaître.

Tous ces astres me firent rêver  
Je me voyais voler  
Dans l'espace noir  
Qui restera gravé dans ma mémoire.

Je voyageais sur Terre  
Puis j'allais sur Jupiter  
Je continuais en allant sur Saturne  
Et pour terminer, Neptune.

Sur Neptune, il y avait des fleurs  
Les gens qui habitaient ici, avaient du  
cœur.  
J'étais heureuse mais il fallait revenir  
Sur Terre, et ce n'était plus qu'un  
souvenir.